

FRIPOUNET

DIMANCHE 14 AOUT 1966

N°33

ET

Marisette

20^e ANNEE

BELLES HISTOIRES DE VAILLANCE

HEBDOMADAIRE

LE NUMERO 0,40 N. F.

(voir en page 20 les conditions d'abonnement)



Francis
MIGUEL 1966

NOTRE-DAME DE FRANCE



Cette colossale statue de la Vierge au sommet de ce pic en pain de sucre... tu la reconnais ! Notre-Dame du Puy !

C'est elle, la reine à qui l'émir Mirat remit les clés de la forteresse de Lourdes pour ne pas se rendre à l'empereur Charlemagne...

Depuis cent ans, on l'appelle « Notre-Dame de France » : En 1860, Napoléon III voulut faire à Marie l'hommage de sa victoire de Sébastopol. Il fit une statue du bronze des canons pris à l'ennemi.

*
**

Notre-Dame de France... Y a-t-il donc une Sainte Vierge rien que pour la France ? N'est-elle pas la « Maman du ciel » pour tous les hommes ?

Si, mais elle se donne peut-être un peu plus particulièrement à nous, pour que nous la portions à tous les hommes, elle, mais surtout son fils : Jésus.

Elle nous fait confiance. C'est un honneur, mais aussi quelle responsabilité ! Il en faudra des missionnaires de chez nous : prêtres, religieuses, hommes et femmes, partant « servir » à l'étranger... pour continuer à mériter un tel honneur !

Et puis, comment voudrais-tu que les hommes croient à Marie qui est venue souvent chez nous, qui semble nous aimer plus que n'importe qui, si ça ne rend pas les Français plus justes, plus généreux, plus serviables... ? Quand je te dis que cet honneur est une charge !

*
**

D'ailleurs, vois-tu, c'est la même chose pour chacun de nous, c'est la même chose pour toi.

Tu possèdes le Christ vivant en toi. Il ne s'agit pas que tu le gardes précieusement pour toi tout seul : s'il s'est donné à toi, c'est pour que tu le donnes aux autres.

Et ce n'est pas tellement en prêchant sur la place du village que tu le donneras aux autres, mais d'abord en vivant comme un chrétien, un vrai, en amitié avec le Christ et avec ceux qui t'entourent.

Le Pastoureaux

LES "ESPADONS" RÔDENT

PAR HERBONÉ

RESUME. — Marisette a gagné un téléviseur à la kermesse et tout irait bien si l'antenne n'était chaque soir démolie par un mystérieux agresseur. Frépounet et Abélard ont retrouvé Volcan qui avait disparu.

APRÈS LE DÎNER

ENTREZ VITE, LE FILM EST COMMENCÉ.

VOUS EXCUSEZ MA FEMME, MAIS DANS L'INSÉCURITÉ PRÉSENTE, IL NE POUVAIT ÊTRE QUESTION DE LAISSER URBAIN, MÊME À LA GARDE D'UNE VOISINE. HÉLOÏSE A UNE CARABINE AUPRÈS D'ELLE, QUANT À VOLCAN, IL NE ME QUITTE PLUS.

CELUI-LÀ, C'EST LE SHÉRIF. IL VIENT D'APPRENDRE QUE LA BANQUE A ÉTÉ ATTAQUÉE. IL SE LANCE, AVEC SES HOMMES, À LA POURSUITE DES VOLEURS.

...ET VOUS, EN CAS DE DANGER POUR LE POSTE, VOUS LÂCHEZ LA "GUILLOTINE"!

c'est Jerry Kahn, avec son complice Enton Ouar.

Voilà le shérif, mais nous passerons la rivière avant qu'il ne nous rejoigne!

J'AI ME ÇA...



(À SUIVRE)



Les Lecteurs

LA QUESTION DE LA SEMAINE

CHÈRE MARISSETTE,
Pourrais-tu me donner quelques détails sur la vie de sainte Claire, dont je porte le prénom ?

CLAIRE MONNET (Manche).

Claire est née à Assise en 1193. Très jeune (elle avait quatorze ans), Claire résolut de se consacrer à Dieu malgré

l'opposition de sa riche et noble famille. Dieu l'aïda à accomplir sa volonté par de nombreux miracles. Elle devint disciple de saint François d'Assise et fonda l'ordre des Clarisses, dont la règle est très dure. Elle pratiquait les plus grandes mortifications malgré sa santé fragile.

Sa mère et deux de ses sœurs vinrent la rejoindre à son monastère. Elle mourut âgée de soixante ans et fut canonisée deux ans plus tard.

Actuellement, l'ordre des Clarisses compte 54 monastères en France ; 595 autres sont répartis dans 35 autres pays.

Claire signifie illustre et favorise, affirme-t-on, l'intelligence, la lucidité, l'indépendance, le jugement droit, la franchise, la sensibilité et la gaieté. Tu as l'embarras du choix ! Mais ces qualités n'arrivent pas toutes seules à la naissance, tu le sais bien.

Si tu le désires, tu peux te procurer la vie de sainte Claire en la commandant à la collection « Belles Histoires et Belles Vies », 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

DE VILLAGE EN VILLAGE



I. — Elles font la joie de tout le village ! Montagnole (Savoie).

II. — Pour se distraire, le club Saint-Convoyon fait du théâtre. Combléssac (Ille-et-Vilaine).

III. — On pose pour la photo d'un camp très réussi. Marcilly-sur-Seine (Marne).



LE COÏN DU DIFFUSEUR

« Dernièrement, nous nous sommes rassemblés (trois communes du secteur) pour faire une journée propagande à l'occasion de la Foire.

Nous avons bien préparé cette journée-diffusion de Fripounet et Marisette avec des tracts et des affiches ; certains d'entre nous se sont déguisés en héros du journal.

A la fin de cette journée, une vingtaine de Fripounet et Marisette nous étaient commandés pour les semaines à venir.

Nous voici tous réunis pour la photo à la fin de la journée. »

Bravo, les garçons et les filles de Pressigny, Fayl-Billot, Poinson-lès-Fays (Haute-Marne) ! Vous êtes de vrais diffuseurs !

Toi aussi, diffuse ton journal !



Ecris au « Coin du diffuseur », Fripounet et Marisette, 31, rue de Fleurus, Paris-6^e.

Envoie ta photo d'identité.

Aventures de
CLAIRE et FON



PRÉSENTÉES PAR LES CAHIERS
CLAIREFONTAINE



ENCORE
UN NOUVEAU
CAHIER ?

NON C'EST
TOUJOURS
LE MÊME !

SA COUVERTURE
RESTE TOUJOURS
NEUVE CAR
C'EST UN
CLAIREFONTAINE
UN **VRAI**

Daglon



JEUX AUTOUR DU FEU

Le feu de l'amitié lance vers le ciel ses grandes flammes claires : on chante, on danse, et on joue aussi ! Nous avons cherché pour vous quelques jeux que vous pourrez faire autour du feu.

Jacqueline et Jean Lou.

HISTOIRE SANS PAROLE

Il faut que deux garçons (ou deux filles), s'éloignent du feu. Le meneur de jeu raconte une histoire à un troisième resté avec le groupe ; on appelle le premier sorti : le troisième devra mimer devant lui l'histoire que lui a racontée le meneur (une soirée au cirque, une aventure comique arrivée à quelqu'un, etc.). Le premier sorti devra ensuite mimer cette histoire au second qui la mimera ensuite... Le résultat final sera parfois surprenant !

Attention, il faut que le jeu se déroule dans le silence ; seul le meneur de jeu racontera l'histoire au début ; les joueurs devront ensuite s'exprimer uniquement par des gestes. Le dernier racontera ensuite ce qu'il a cru comprendre.

LE GYM KANA DES AVEUGLES

Demandez quatre volontaires pour ce jeu. Ils joueront donc par deux. Après avoir bandé les yeux aux deux premiers concurrents, on dispose des obstacles (vélos, sacs, seaux, etc.) sur leur parcours. Deux meneurs de jeu, l'un muni d'un sifflet, l'autre d'un grelot, se placeront au bout du parcours. Au signal, les aveugles partiront en essayant de franchir les obstacles, soit en

les contournant, soit en passant par-dessus ou par-dessous. Chaque meneur de jeu guidera ses deux concurrents par des coups de sifflet ou de grelot brefs. Les vainqueurs de chaque série feront un nouveau tournoi où sera désigné le finaliste.

Attention, le jeu devra être fait au moins à un mètre du feu.



CHERCHER LES PRÉNOMS

Pour ce jeu radiophonique, demander dix gars et filles. A chaque question du meneur, le premier qui répondra gagnera un point. Vous pouvez demander aux spectateurs d'être supporters des concurrents. Groupe à gauche pour le n° 1 ; groupe à droite pour le n° 2, etc.

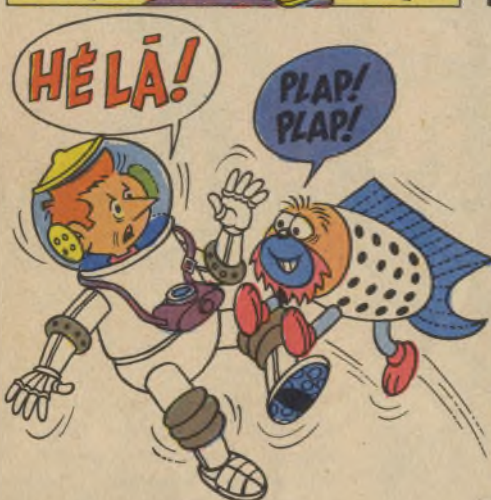
Quels sont les prénoms de :

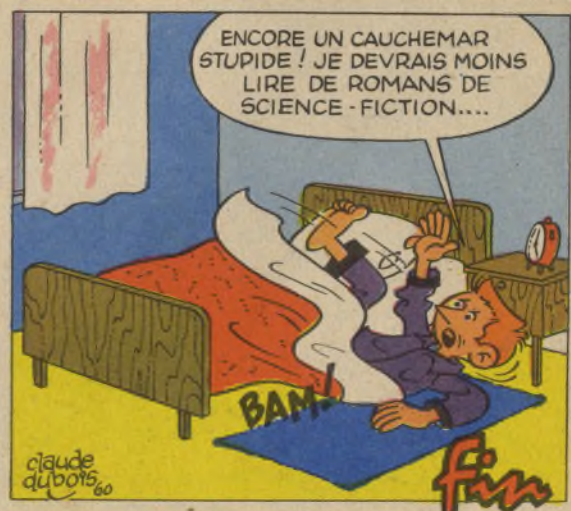
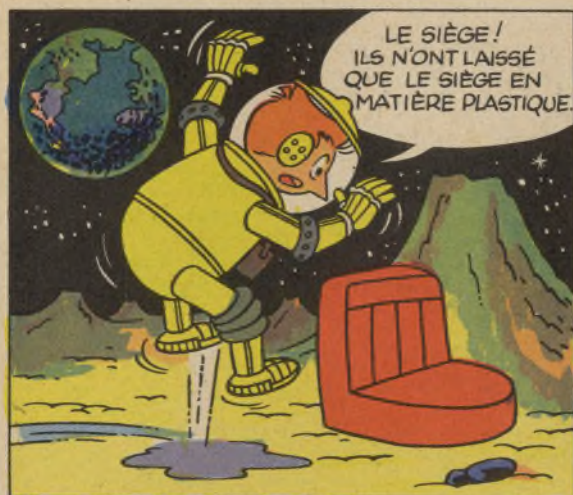
Van Loy... ; Curie... ;
Bourvil... ; Mauriac... ;
Richelieu... ; Mimoun... ;
Fresnay... ; Dickens... ;
La Fontaine... ; Trintignant... ;
Picard... ; Morgan... ;
Camus... ; Leclerc... ;
De Gama... ; Fontaine... ;
Von Braun... ;
Brel... ; London... ;

A vous de trouver d'autres noms !

WEEK-END dans la LUNE

TEXTE ET DESSINS
DE Claude Dubois





Promenade



PHOTO HOLLINGER

SUR LES BORDS DE LA LOIRE



PHOTO ARCHIVES T. C. F.

TU es prête Annie ? Nous allons partir à la découverte de l'une des plus belles régions de France !

— J'aurais voulu avoir le temps de confectionner un costume « Renaissance » pour aller visiter les châteaux que les rois et les seigneurs de cette époque ont édifiés en Touraine.

— En rêvant qu'une bonne fée te transforme en petite princesse d'un coup de baguette magique ! Ne prends pas de chandail, la température est toujours clémente sur les bords de la Loire !

LA FLORIDE DE NOS REPORTERS FILE EN DIRECTION D'ORLÉANS

STYLL ! Regarde les moissons dorées. Elles s'étendent à perte de vue de chaque côté de la route.

— Nous sommes ici au nord du département du Loiret qui appartient à la riche plaine de la Beauce. C'est un des greniers de la France.

— Voilà Orléans !

— Une ville où chaque année, le 8 mai, on célèbre sainte Jeanne d'Arc avec beaucoup de solennité. C'est aussi la ville natale du grand poète et écrivain Charles Péguy. Il est tombé en 1914 à la

tête de ses hommes dans une autre grande plaine : celle du Nord.

Orléans se trouve au cœur même de la France. Elle aurait pu être notre capitale, une de ses consolations est d'être la capitale du vinaigre. Cette spécialité est exportée jusqu'en Amérique centrale et en Afrique équatoriale.

Maintenant, Annie, tu vas pouvoir admirer un splendide coucher de soleil. Je n'en connais pas de plus beaux que ceux que j'ai admirés entre Gien et Saint-Benoit : Orléans et Beaugency.

LE LENDEMAIN MATIN EN SOLOGNE

— Nous ne sommes plus dans la plaine, Styll... Ce sont mainte-

nant d'immenses forêts que nous traversons !



PHOTO " COMMISSARIAT GÉNÉRAL DU TOURISME "

— Il y a quelques années, cette région était très marécageuse. Tous ces arbres ont été plantés pour assainir le sol. Ces forêts sont d'ailleurs bien connues des chasseurs car elles sont peut-être les plus giboyeuses de France. Outre le vin et les betteraves sucrières, on y cultive aussi les asperges depuis 1910. Sur une même surface, cette culture est ici d'un meilleur rapport que la vigne.

— Oh ! regarde, Styll ! Ces maisons, je n'en ai jamais vu de semblables !

— Nous arrivons dans le Cher. Ce sont les villages troglodytiques. Tallées à même la roche, ces habitations sont très coquettes et aménagées avec goût. Leur toiture a parfois plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur !

— Intéressant ! Les toits n'ont jamais besoin d'être réparés !

— La pierre extraite de ces énormes roches a été utilisée pour construire les châteaux de la Loire entre 1700 et 1850. Les carrières ont aussi creusé des kilomètres

de caves souterraines dans lesquelles on cultive maintenant des champignons ; ces carrières sont maintenant devenues d'immenses champignonnières qui s'entre-croisent et se superposent. Mises bout à bout, elles feraient une longueur égale, assure-t-on, à la traversée de la France de Dunkerque à Perpignan !

— Cela doit représenter une cueillette fabuleuse de champignons chaque jour ?

— Oui, ces produits sont vendus aux conserveries de la région ou expédiés à Paris et Lyon.

Maintenant, nous allons nous arrêter à 5 kilomètres de Nançay pour y admirer le plus grand radiotélescope du monde.

— ?

— C'est un miroir électronique de 40 mètres de large et 16 mètres de long. Il permettra aux savants astronomes français et étrangers qui travaillent dans ce centre de recherches d'étudier l'univers avec encore plus de précisions.

EN ADMIRANT LA TOURAINE !

— Le paysage est vraiment merveilleux. Les châteaux reflètent leurs tourelles dans les eaux claires de la Loire.

— Je partage ton opinion, Annie. Amboise, Chenonceaux, Azay-le-Rideau et beaucoup d'autres nous font penser à des bijoux présentés dans un riche écrin.

Dame Nature a vraiment comblé la Touraine !

— J'ai relu le reportage de Fripounet et Marisette sur les spectacles « Son et Lumière » du numéro 35 de 1958. Cela me donne une folle envie d'y assister au moins une fois !

NOUS Y REVIENDRONS APRES AVOIR VISITE L'ANJOU...

— Tiens... regarde le beau troupeau de vaches laitières. C'est la race « Maine-Anjou ». Ces bêtes paissent l'herbe grasse des bords de la Loire... Le lait est une des grandes productions de l'Anjou...

— Mais la plus célèbre est encore le délicieux vin d'Anjou !

— En effet, ces vins sont appréciés partout en France et même à l'étranger... Admire les coteaux de Saumur, producteurs des célèbres vins mousseux... Il y a aussi le rosé de Cabernet, les coteaux de l'Aubance et du Layon... autant de vins célèbres que l'on apporte sur la table des repas de fête !

— Nous sommes encore loin d'Angers ?

— Quelques kilomètres seulement. L'ancienne cité du roi René est maintenant le siège de plu-

sieurs grandes écoles : Institut de musique sacrée, école supérieure des beaux-arts et du génie. C'est aussi une ville très industrielle avec ses usines de textiles et de métallurgie. De ces dernières sont sortis les chapiteaux Pinder et Boullionne et d'innombrables châluts (1).

— Tiens... Une affiche Village-pilote. Nous allons peut-être rencontrer des clubs Fripounet et Marisette : ils sont nombreux dans le Maine-et-Loire. J'aimerais bien rester avec eux pour faire le feu de l'amitié...

— Moi aussi, mais nous avons encore d'autres belles régions à visiter en France !

STYLL et ANNIE.

(1) Bateaux de pêche.



PHOTO CATHY



PHOTO " COMMISSARIAT GÉNÉRAL DU TOURISME "



PHOTO " COMMISSARIAT GÉNÉRAL DU TOURISME "

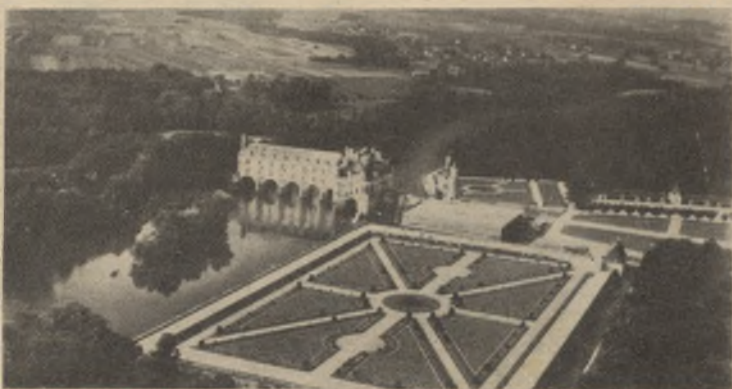


PHOTO " COMMISSARIAT GÉNÉRAL DU TOURISME "



Août, soleil, vacances et mirabelles. Noëlle et Pascal s'affairent sous les pruniers...

Noëlle. — Et voilà le troisième panier plein ! Si on s'amuse un peu ?

Pascal (s'accrochant à une branche basse). — Tiens, vois si j'ai des biceps !

Noëlle (soulevant le panier de mirabelle à bout de bras). — Et moi donc ! Regarde, je fais des poids !...

Joie de l'effort. Plaisir de se sentir solides et sûrs de leurs muscles. Mais soudain, craquement sinistre : la branche cède, Pascal tombe à la renverse dans les jambes de Noëlle qui lâche le panier... Confiture, bleus et branche cassée. Mme Lambert accourt, les bras au ciel.

Mme Lambert. — En voilà un travail ! Vous ne pouvez pas faire attention ? Moi qui voulais vous faire de la tarte...

Pascal (émergeant péniblement du deuxième panier dans lequel il était

tombé assis). — La tarte..., elle est sur mon fond de culotte...

Noëlle (piteuse). — Et la confiture dans le panier...

Mme Lambert (sévère). — Moi, je ne ris pas. Vous n'avez que des idées stupides ! Imagine-t-on de faire du trapèze à une branche de mirabellier ?

Pascal (mécontent). — Ben... si on avait un vrai trapèze...

L'aventure a attiré les voisins et les guêpes...

Mère Louchu. — Un trapèze, je vous demande s'ils ont besoin de ça ? Pourquoi pas un terrain de basket, un court de tennis, une piscine, alors ?

M. Lambert (sérieux). — Après tout, oui, pourquoi pas, mère Louchu ? Cette histoire me donne à penser. Nos jeunes ont bien droit aux sports comme les citadins.

Mère Louchu. — Le sport ! Le sport ! On n'entend plus que ça, à présent ! Comme si tous ces galopins-là ne pouvaient pas faire du sport en maniant la pioche ?... Ce n'est pas la besogne qui manque !

François. — Le sport vaut bien le bal ou le café. Moi je le crois utile au village comme à la ville, avec des formes différentes, bien sûr. Mais, pour tous, c'est une saine détente, une école d'effort et de travail en équipe.

Mère Louchu. — Tu n'es quand même pas de ceux qui veulent faire un « stade » à Quatre-Vents, je suppose ?

Pascal, qui revient avec un short propre, saute à pieds joints devant François.

Pascal. — C'est vrai, François, que la commune va faire un stade ?

François. — Ça vous irait, ça, hein ?

Noëlle et Pascal (en chœur). — Oh ! oui, alors !...

Pascal (jouant du biceps). — On s'entraînerait pour les prochains jeux Olympiques, tiens : sauter, courir, grimper, faire des poids et du lancer..., c'est du tonnerre ! Tous les gars sont d'accord. On aimerait mieux ça que le cinéma !

SPORT, GUÊPES ET CO



M. Lambert (coups d'œil malicieux). — Vous entendez, mère Louchu, ce qu'en pensent les intéressés ?

Mère Louchu. — Si on demande leur avis, ils aimeront toujours mieux ça que travailler la terre.

Pascal (se débattant comme un beau diable). — Mais non, mère Louchu, j'aime bien aussi aller aider papa aux

TES COLLECTIONS Stylé

IMAGES A DÉCOUPER



LA PIERIDE DU CHOU. — Avec son corps petit, allongé, légèrement velu et noirâtre et ses quatre ailes fragiles, il est infatigable ! Son domaine est le potager, sa maison le chou. C'est dans celui-ci que sa compagne viendra cacher ses œufs sous les feuilles. Des centaines de petites chenilles costumées de vert taché de noir, vénéneuses pour les oiseaux, y vivront en colonie et y trouveront de quoi satisfaire leur appétit vorace.



Le « COMMUNAUTÉ » est un petit avion de transport et de liaison construit en France, pour les pays de la Communauté. Moderne, léger et très maniable, il se contente de terrain de fortune pour décoller et atterrir, ce qui est le plus courant dans les régions où il est appelé à servir. Il a huit places. Il est équipé de deux turbopropulseurs de 400 CV « Bartau ». Envergure : 16,43 mètres ; longueur : 13 mètres ; vitesse maximum : 500 km/h.



... que les chirurgiens incas qui effectuaient des opérations, il y a plus de deux mille ans, n'avaient eu besoin d'améliorer leur technique opératoire ?

De récentes observations faites au Mexique sur les squelettes de cette époque montrent qu'ils utilisaient d'excellents instruments chirurgicaux.

Ils utilisaient d'excellents instruments chirurgicaux et connaissaient, paraît-il, la médecine garrot particulièrement remarquable.

Nos ancêtres, vous le voyez, n'ont pas à nous étonner !

CONFITURES



champs... Mais le maître a dit l'autre jour à l'école : « On a un esprit à cultiver, un corps aussi. Et pour ça, rien de tel que le sport. »

François. — Très juste, Pascal. Et crois-moi, sur ce terrain-là ça bouge un peu partout. Loire-Atlantique et Vendée organisent des « cross » sensationnels ; la Normandie en pince pour les tournois de ping-pong ; ailleurs, c'est le basket, le volley, le hand-ball, la natation, le foot à sept. Tout ça me semble excellent.

M. Lambert. — Après tout, si la mécanisation nous fait gagner du temps, ce n'est pas pour que nous nous abrutissions à travailler davantage, mais pour que nous l'utilisions à devenir plus « hommes », n'est-ce pas ?

Noëlle et Pascal, excités, tournent autour de leur père comme Sam autour du sucrier.

Pascal. — Alors, papa, tu me laisseras faire du foot ?

Noëlle. — Et moi du basket ?

M. Lambert (sérieux). — Pourquoi pas ? Mais j'y mets deux conditions : ça ne vous empêchera ni de travailler à l'école ni de donner un coup de main à la maison. Il y a du temps pour chaque chose, dans la vie.

Mme Lambert (qui vient de revenir). — Il y a un temps aussi pour servir Dieu. Au village voisin, ils sont partis presque tous les dimanches dès le matin. Sacrifier son âme, et aussi la famille, pour le culte du corps, ce n'est pas cela qui rend « plus homme », comme tu dis...

Pascal (pensif). — Evidemment, si on est tellement « mordu » du sport qu'on néglige tout le reste...

Noëlle (coupant). — Oh ! ce serait formidable si l'équipe de filles acceptait de jouer au basket... !

Mère Louchu. — Sont bien braves les gosses...

François (allègre). — Alors vive le sport ! Et moi je voterai l'aménagement du stade de Quatre-Vents !

R. DARDENNES.

... que la carte postale illustrée est née à Marseille le 4 août 1891 ?

Son inventeur, Dominique Piazza, voulait faire plaisir à l'un de ses amis expatrié en Amérique du sud en lui envoyant des vues de sa ville natale. Mais ces photos coûtaient fort cher.

Dominique Piazza qui était un commerçant avisé autant qu'un homme de cœur, pensa alors à fabriquer des cartes postales représentant des paysages marseillais et à les vendre, pour faire participer aux frais tous ses acheteurs éventuels.

L'idée était bonne. Depuis, la carte postale illustrée a été adoptée par le monde entier, tout en restant fidèle à l'intention de son inventeur : faire plaisir à un ami.



avaient des tré-
ans, n'auraient
nique dans nos

Pérou sur des
e les méthodes
ment au point.
s en verre vol-
n système de
us fini de nous

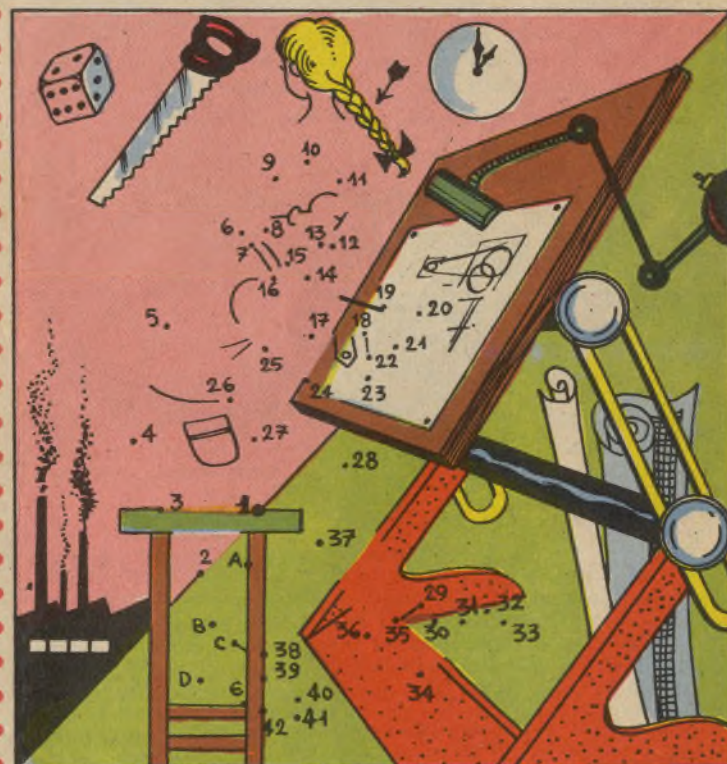
UN JEU QUI DURE TOUTES LES VACANCES...

MES IMAGES T. V.

Le pain. Tous ceux qui collaborent de près ou de loin à pétrir le pain de vos tartines.



Sans elles, le boulanger se brûlerait !
Quel est le nom du métier de ce personnage ? Quels sont les instruments indispensables au boulanger ?



Un rébus et un dessin te donnent le nom de ce personnage. Relie les numéros entre eux pour le trouver. C'est lui qui... (Rébus) les machines : tracteurs, faucheuses, etc.



Il est possible de trouver d'autres images sur le thème du pain. A toi de les chercher et de les dessiner.

FLASH SUR TOUT - FLASH SUR TOUT

NOUVEAUTÉ

DES "BERLINGOTS" NON COMESTIBLES

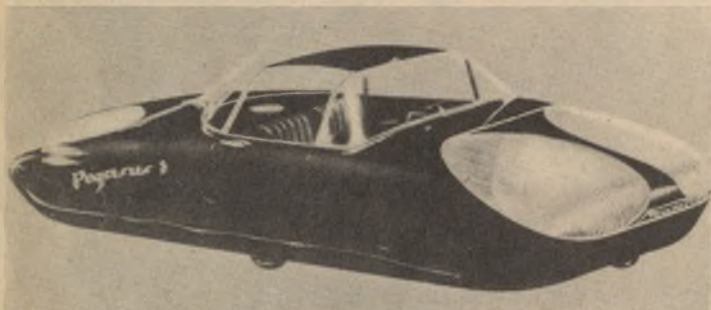
Le propriétaire d'une station-service de Wurtemberg en Allemagne de l'Ouest, a installé devant son poste d'essence un coffre contenant des « berlingots » d'essence. Ainsi, les automobilistes peuvent se ravitailler pendant la nuit sans réveiller le pompiste. Le coffre est ouvert et l'automobiliste se sert lui-même, après avoir déposé dans une boîte une pièce de 8 marks.



PHOTO KEYSTONE

L'honnêteté fait l'honneur des Allemands. Jusqu'à présent, un seul client a oublié d'acquitter le prix d'essence.

Tu vois ici une jeune femme transvasant un berlingot.



CENTRE CULTUREL AMÉRICAIN

AUTOMOBILES

EN 1980, TA VOITURE SERA VOLANTE !

Selon les statistiques, d'ici vingt-cinq ans, le nombre des automobiles aura triplé. L'homme sera alors tenté, sinon contraint, de se libérer du sol trop encombré et la voiture volante aura son succès. Elle présente d'ailleurs beaucoup d'avantages :

Sur le sol, la voiture 1960, quel que soit le nombre de ses chevaux, gaspille une partie de son énergie en roulant et cahotant. La voiture volante, elle, ne dépense pas son énergie inutilement et n'a rien à envier à l'élégance de l'automobile moderne.

Notre photo te présente un modèle en projet de réalisation : Le Pegase I. C'est une voiture à deux places qui pèse 385 kilos. Elle sera fabriquée par la Société nationale Research Associates de Washington. Destinée aux voyages rapides, elle glissera sur un matelas d'air à 60 centimètres de la surface de la terre et atterrira doucement sur les petites roues que tu aperçois sur la photo.

Un autre modèle de voiture volante est déjà mis en vente aux Etats-Unis.

De quoi faire rêver Styll, qui sera l'un des premiers à la piloter !

CUISINE



PHOTO LYNX

CHAMPIGNONS-SURPRISE DE TOURAINE

Tu choisis des artichauts moyens. Après avoir coupé le haut des feuilles avec des ciseaux et enlevé le foin, fais-les cuire à l'eau.

D'autre part, hache des champignons et fais-les cuire à plein feu dans la poêle avec du beurre ou de l'huile. Ajoute le jus d'un citron. Réserve la tête d'un champignon cuit, entier, par artichaut, pour la décoration du plat. Sale,

poivre, ajoute du persil haché, lie avec un peu de farine et un filet d'eau.

Place les artichauts dans un plat, verses-y la sauce des champignons. Garnis le milieu de chaque artichaut avec un beau champignon, une rondelle de citron et une coquille de beurre. Fais prendre la sauce quelques minutes au four avant de servir.



quel
CADEAU
choisissez vous ?



V. de Mender 30/0

BON

A adresser à ANCEL, 30, rue La Fayette à STRASBOURG (Bas-Rhin).

Veillez m'adresser gratuitement les 2 images que vous m'offrez dans FRIPOUNET et tous renseignements sur la collection des images, l'Album (avec son Code Secret) et les cadeaux ANCEL. Ci-joint, une enveloppe timbrée à 0,25 NF avec mon Nom et mon Adresse complète.

Chaque étui des exquis desserts ANCEL contient 1 ou 2 images que vous réunirez dans un superbe album

De plus chaque image ANCEL possède un **talon-cadeau** à détacher. Conservez soigneusement ces talons, et vous gagnerez de **magnifiques cadeaux** !

Demandez la **FEUILLE-CADEAUX** à votre fournisseur habituel ou, à défaut, à ANCEL, en utilisant le bon ci-dessous.



LA JOYEUSE BANDE REPORTER

X..... le .. juillet 1960.

Chère Cécile,

« Elles se font attendre les nouvelles de la Joyeuse Bande de X..... » Peut-être cela te fera-t-il apprécier encore davantage notre dernier chef-d'œuvre ! Ceci dit sans aucune prétention !

Après avoir rendu visite à Odile l'infirmière, nous nous sommes décidées à aller interviewer une laborantine. Françoise est intéressée par cette profession et connaît un peu Brigitte qui l'exerce depuis deux ans dans le laboratoire privé d'un docteur.

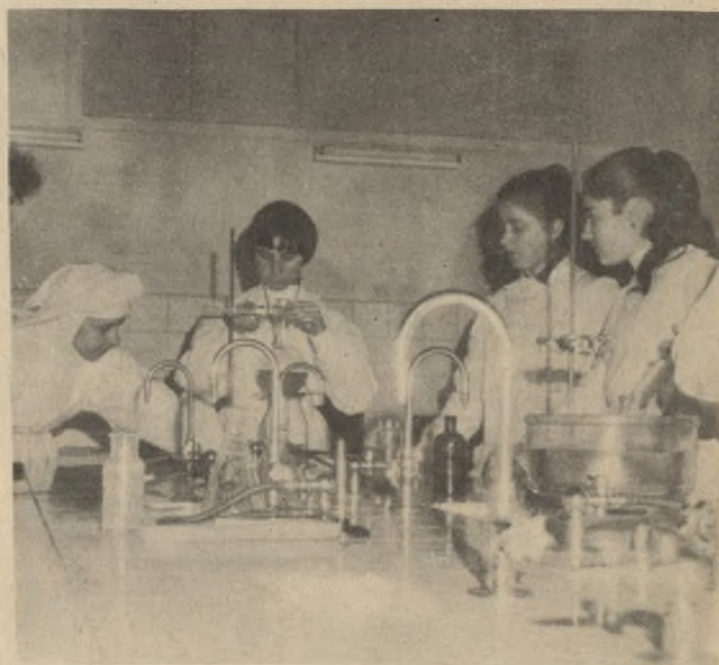
Le plus ennuyeux a été de faire la démarche pour obtenir l'autorisation de voir Brigitte au travail, mais l'effort en valait la peine !

Nous y sommes allées jeudi dernier. On nous a introduites au « labo » où Brigitte, vêtue d'une blouse blanche, maniait avec dextérité éprouvettes, tubes à essai et flacons...

A notre première question :

POURQUOI AVEZ-VOUS CHOISI CE MÉTIER ?

Brigitte a eu un regard presque malicieux !



nous le dédaignons un peu au début ! Mais la propreté est indispensable, car la moindre poussière peut empêcher ou retarder la réussite d'une expérience, fausser le résultat d'une analyse et avoir des conséquences graves. Voilà pourquoi une grande conscience professionnelle est exigée.

Notre profession est parfois monotone lorsqu'il faut faire toujours la même analyse, recommencer plusieurs fois un essai ; il faut savoir aussi être persévérante.

En rentrant, Françoise jubilait !

Elle projette déjà de faire des expériences ; mais, au cas où elle s'orienterait vers les laboratoires d'analyses pharmaceutiques, je te conseille d'attendre encore un peu avant de lui servir de cobaye !

A la joie de te lire, chère Cécile !

La secrétaire, MARIE-HÉLÈNE.



— A vrai dire..., je dois revenir à mon enfance pour expliquer ce qui a orienté mon choix. Mon frère, âgé de seize ans, était passionné de bricolage et d'électricité. J'avais dix ans lorsqu'il fit en ma présence une électrolyse. J'avoue avoir été ébahie de voir l'eau se changer en oxygène et hydrogène dans les tubes à essai. C'est ce qui m'a conduite ensuite à faire des études pour passer mon C. A. P. d'aide-chimiste.

VOULIEZ-VOUS DEVENIR AIDE-CHIMISTE ?

NON, je préférerais m'orienter vers les laboratoires médicaux, mais le C. A. P. d'aide-chimiste est aussi la première étape à faire pour une laborantine. Ensuite, j'ai fait un stage de six mois environ dans une école spécialisée afin de me préparer à travailler dans un laboratoire médical.

QUEL EST LE NIVEAU D'ÉTUDES NÉCESSAIRE POUR PRÉPARER LE C.A.P. D'AIDE-CHIMISTE ?

LE certificat d'études primaires suffit pour affronter le C. A. P. ; cependant, celui-ci est maintenant remplacé partout, sauf à Caen et Lyon, par le B. E. I. (1). Le niveau du B. E. P. C. est nécessaire pour préparer cet examen.

EN QUOI CONSISTE EXACTEMENT LE MÉTIER DE LABORANTINE ?

TOUT dépend du genre de laboratoire où l'on travaille. Une aide-bactériologiste — c'est mon cas — fait beaucoup d'analyses de sang, d'urine. Si j'étais dans un laboratoire pharmaceutique, je préparerais plutôt des médicaments suivant les ordonnances des médecins, je ferais aussi des analyses.

L'aide-chimiste peut aussi être employée dans toutes les grandes usines et industries, allant de l'uranium au plastique, du pétrole au nylon. Sous la direction d'un chimiste, elle effectue des essais, des contrôles et interprète les résultats en vue d'améliorer toujours la production de l'usine.

QUELLES SONT LES PRINCIPALES QUALITÉS D'UNE LABORANTINE ?

La précision et la méthode sont deux qualités indispensables. Le goût de la découverte n'est pas suffisant, loin de là ! Avant de faire des essais, ou des contrôles, il faut savoir stériliser avec beaucoup de soin les appareils ; c'est le premier travail à faire ;

(1) Brevet d'enseignement industriel.

Les Ludi'gouffables de Chantoverit



Didier, t'as y collés... nous, on se cache d'acc...

La moisson commence : les uns y travaillent, les autres glanent ; il est difficile aux bandes de se retrouver au complet. D'ailleurs, il faut bien aussi aider les parents, qui ont tant de mal aux champs. Claire n'abandonne pas pour autant ses « pensionnaires parisiens », qui sont venus pour respirer le bon air de Chantoverit. Aujourd'hui, elle les a emmenés en lisière du bois. Et, en pénétrant dans un buisson, ils ont trouvé des pierres sculptées, qui les intriguent...



Oh! Evelynne! viens voir...

Qu'est-ce que vous avez trouvé?

tiens, voilà Luc qui passe... Hé! LUC! Viens voir ça...



c'est beau...

on dirait une ogive...

Luc est accouru. Puis il a alerté les autres... Un mot est tombé par hasard dans l'oreille des filles qui ont voulu voir aussi la découverte de Claire. Si bien que deux heures plus tard...

vous faites des fouilles?

Oui...

et on embauche...

attendez... l'archéologie, ça me connaît...



La grand-mère de Claire s'est souvenue que sa mère lui parlait autrefois d'un oratoire élevé à l'entrée du bois... Et les enfants, enthousiastes, se sont mis en tête de le relever... Dès le lendemain, les équipes se succèdent ou se bousculent, qui pour chercher, qui pour défricher... et les « flemmards » pour conseiller!

ça prend quand même tournure...



Si on y mettait une s'evierge pour le 15 Août?

oh! oui... et fleurs...

on apportera des des vases...

Si on demandait à M. le Curé d'allonger la procession jusqu'ici?

tu crois qu'il voudra?

MONSIEUR le curé a trouvé que c'était, ma foi, une fort bonne idée! Si les enfants se chargeaient d'orner l'oratoire convenablement, il y conduirait la procession du 15 août. Aussi, la bande en a mis un fameux coup. Et le soir de la fête, dans la nuit venant...

chez nous, soyez Reine...



FIERS d'avoir si largement participé à la préparation de cette procession, nos amis chantent et prient à plein cœur, entraînant toute la paroisse. Le chant monte de deux cents poitrines vers Celle qui, là-haut, doit sourire à ceux qui ont si bien travaillé pour la fêter... Ah! qu'ils ont donc bien prié, ce soir-là...

R.D.

LE BAISER DU RAMONEUR

C'ÉTAIT au temps où de petits gars en genouillères de cuir et bonnet de coton grimpaient dans les cheminées comme des rats, s'aidant des coudes, s'aidant des genoux, grattant, grattant la suie qui leur tombait, toute noire, sur les vêtements et le museau, partout...

Dur métier, ma foi !... Mais, comme pour courir les cheminées, il faut taille de furet, c'était souvent métier d'enfant... Ils venaient d'Auvergne ou de Savoie, grattant, grattant la suie par toute la France pour gagner leur pain...

Or, un de ceux-ci — Nicolas, pour ne rien vous cacher — courait ainsi le pays, portant, de village en village, sa frimousse noircie, éclairée de deux grands yeux blancs, tristes... si tristes...

— Qu'as-tu donc, petit ramoneur ?... Qu'as-tu dessus le cœur, qui met tant de peine en tes grands yeux tout blancs dans ta frimousse toute noire ?...

— Las !... Tous les enfants que je rencontre ont une maman, et moi je n'en ai pas !...

— Un papa, peut-être ?... Des frères ? Des sœurs ? Une aïeule ?

— Personne.

Plus bas, il ajouta :

— Personne, jamais, ne m'a embrassé. Et je n'ai jamais embrassé personne...

Ce baiser d'enfant, qu'il eût donné avec tout son cœur et tout son amour, personne ne le lui avait demandé... Et s'il l'eût offert, beaucoup ne se seraient-ils pas détournés de ce petit visage barbouillé de suie ?...

Par quel mystère Nicolas fut-il un jour en une église sur son chemin ?... Il y portait son cœur de gosse, lourd — si lourd ! — de ce baiser à donner... Pour en oublier le poids, il fit le tour de l'édifice, le nez en l'air, admirant les statues de saintes et de saints, vêtus de longs manteaux brodés.

... Et soudain, s'immobilisa devant la plus belle...

... Toute belle.

... Toute blanche.

... Tout sourire et tout amour.

— Pour sûr, c'est la Madone ! se dit-il.

Devant elle, il mit en terre ses deux genoux garnis de cuir... Puis, il la regarda, tout simplement.

Qu'elle était belle !...

Et qu'il aurait voulu avoir une maman.

Et elle semblait le regarder aussi...

Le regarder et lui tendre les bras...

Alors il n'y tint plus ! Un coup d'œil à droite... Un coup d'œil à gauche... L'église était déserte, nul ne le verrait !...

Escalader autel et piédestal n'est que jeu de ramoneur : en trente secondes, il fut à la hauteur de Notre-Dame, se pendit à son cou, et lui donna — à elle — ce baiser qui emplissait son cœur de gosse et dont personne sur la terre n'avait

voulu... un baiser si confiant, si tendre, si pur...

Las ! Tandis que Nicolas emportait ce souvenir comme un précieux trésor, le sacristain, lui, entra dans une sainte colère :

— Or, ça ! Quel maraud a souillé le visage de la Madone ?... Voyez donc, Monsieur le Curé : notre Vierge toute sale, toute noire, barbouillée de suie !...

— De suie ? s'étonna le prêtre ébaubi.

— Oui, oui, je sais ce que je dis : j'ai aperçu à l'heure de midi un ramoneur entrant ici... Ah ! si jamais je le rattrape celui-là !...

Oui, mais... il fallait d'abord faire la toilette de Notre-Dame.

— Vite, du savon, de l'eau, un torchon...

Que cette suie était tenace ! Plus le sacristain frottait, plus le noir s'étendait !

— Vais-je devoir, Notre-Dame, user de la brosse et de la lessive ?...

Pas plus brosse que lessive, rien n'y fit ! Noire elle était, noire elle restait, sou-

riante comme si cela, ma foi, lui plaisait... Les gens accouraient, parlant de miracle... tandis que le sacristain lavait, lavait, frottait, suait et tempêtait... sans succès... La Vierge devenait noire, noire de la tête aux pieds, avec un petit air ravi qui alerta M. le Curé.

— Arrête de frotter, mon bon : j'ai bien idée, moi, que la Vierge veut rester comme ça. Après tout, le petit ramoneur lui a peut-être fait ses dévotions à sa façon ?... Si la chose a plu à Notre-Dame, pourquoi nous acharner à en détruire les traces ?...

— Mais voyez donc, monsieur le Curé, comme elle est noire !

— Eh ! mon ami : on peut être noir et beau quand même : c'est écrit dans les saints Livres.

— Mais enfin...

La Vierge noire souriait toujours...

Elle sourit encore en une vieille église de France. Et chacun la nomme, avec beaucoup de tendresse et un brin d'émotion : "Notre-Dame des Ramoneurs..."

ROSE DARDENNES.



Nous avons choisi pour toi :



LES AVENTURES SONORES "DE SYLVAIN ET SYLVETTE"

Tu connais Sylvain et Sylvette. Des milliers d'albums ont raconté leurs plus célèbres aventures... Il ne leur manquait plus que les disques. Les voici, tout pétillants de musique, de chants, de nouvelles aventures aussi drôles que dramatiques. Les vieux ennemis de Sylvain et Sylvette, le loup, le renard et le gros ours, un peu nigaud, rivalisent de malice pour leur jouer de vilains tours !... le renard est plus hypocrite que jamais. D'ailleurs, il est bien tenté de trahir ses complices !

Leurs discussions, leurs chamailleries, tu les entends comme si tu étais caché derrière un arbre de la forêt... Tu assistes aussi à la sévère correction qu'inflige Sylvain au renard... Je crois bien que Renard perd, ce jour-là, cinq centimètres de sa queue !

Chaque disque (microsillon 33 tours, 17 cm) est luxueusement présenté dans un bel album en couleurs. 12 pages où tu trouveras le texte complet et de très jolis dessins en couleurs.

Chaque disque : 11,85 NF (port compris).

Attention : tu peux te procurer ces disques chez ton libraire ou ton disquaire ou les commander en envoyant l'argent (par chèque, mandat-carte ou virement postal) à UNIDISC, 31, rue de Fleurus, Paris-6°.

Les commandes non accompagnées de leur montant ne seront pas servies.

(C. C. P. UNIDISC, PARIS, 166 81-31)

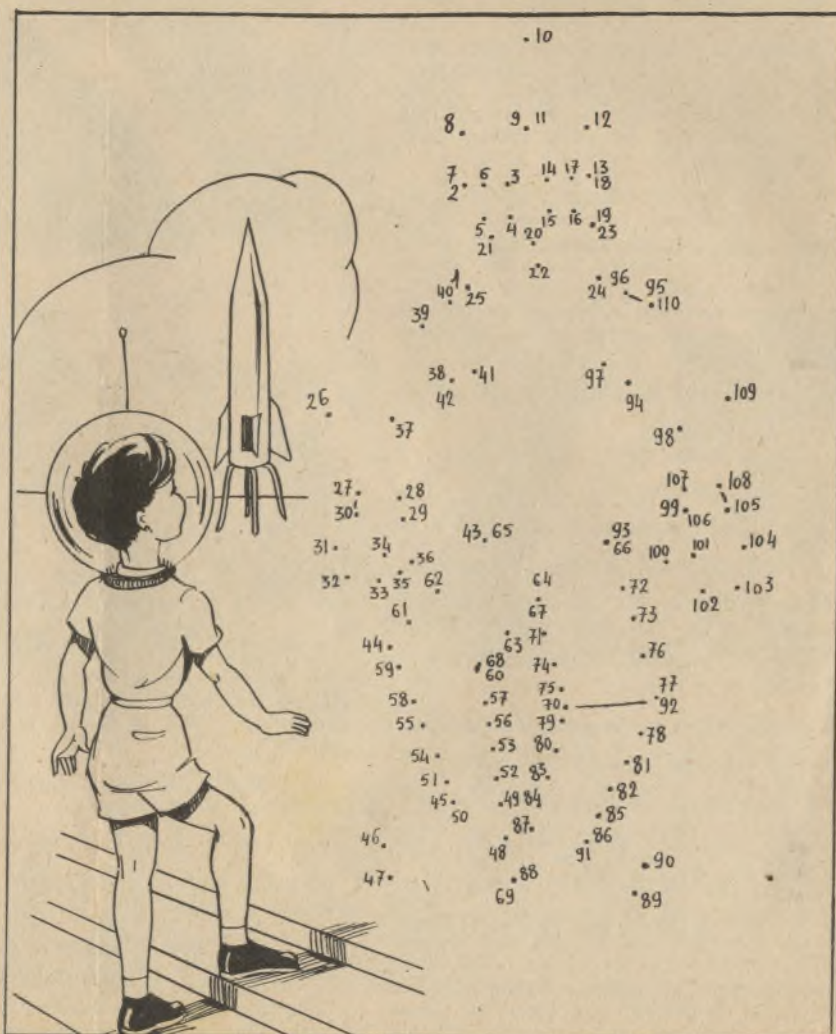
2 DISQUES
ALBUMS
MERVEILLEUX



Pierre, radio au Bourget, vient de prendre un singulier message. Que dit-il ?

Réponse : Allô, m'entendez-vous (m'en ton doit vous), nous tournons en rond (nous tous nous on rond), au-dessus de l'aérodrome (eau dessus de la é rot Drôme), pouvons-nous poser ? (pou vous nous deux fois, soit nous nous pot ser).

En arrivant sur la planète Mars, Jean, tout timide, s'entend dire gentiment : — « Bienvenue à toi, Jean ! » Et Jean est éberlué car devant lui se tient... ce n'est ni un homme, ni une femme, ni un animal, ni un haut-parleur. Alors ?... Pour le savoir, relie entre eux les points en suivant l'ordre des chiffres, puis des lettres.





UN GARAGE POUR TON VILLAGE MINIATURE

LE club de Varreddes (Seine-et-Marne) a réalisé avec son parrain tout un village en plâtre. Tu les vois sur cette photo dans leur local. Admire leurs belles petites maisons !

Toi aussi, réalise un village miniature. Aujourd'hui, Fripounet et Marisette te présente comment faire un garage et le transformateur du village.

FAIS quatre moules de forme ci-contre : (fig. 2, 3, 4, 5) et aux dimensions indiquées.

Pour la figure 3-4, voici la manière de réserver les ouvertures en demi-cercle. Le moule de forme rectangulaire construit, découpe la forme demi-lune en ayant soin de réserver 3 onglets (voir fig. n° 6) les relever et coller une bande de carton comme il est indiqué.

Le plâtre coulé et démoulé, soude les 4 murs entre eux, le toit sera fait de carton ondulé semblable à celui de l'arrêt du bus (voir Fripounet et Marisette n° 20).

Colle l'ensemble sur une large planchette aux dimensions indiquées fig. n° 1. Clôture l'enceinte en collant à distance régulière des allumettes verticalement et horizontalement comme te le montre la figure n° 7.

Peins l'ensemble à ton idée (simule des briques autour des ouvertures). Voici terminée ta bergerie.

LE TRANSFORMATEUR

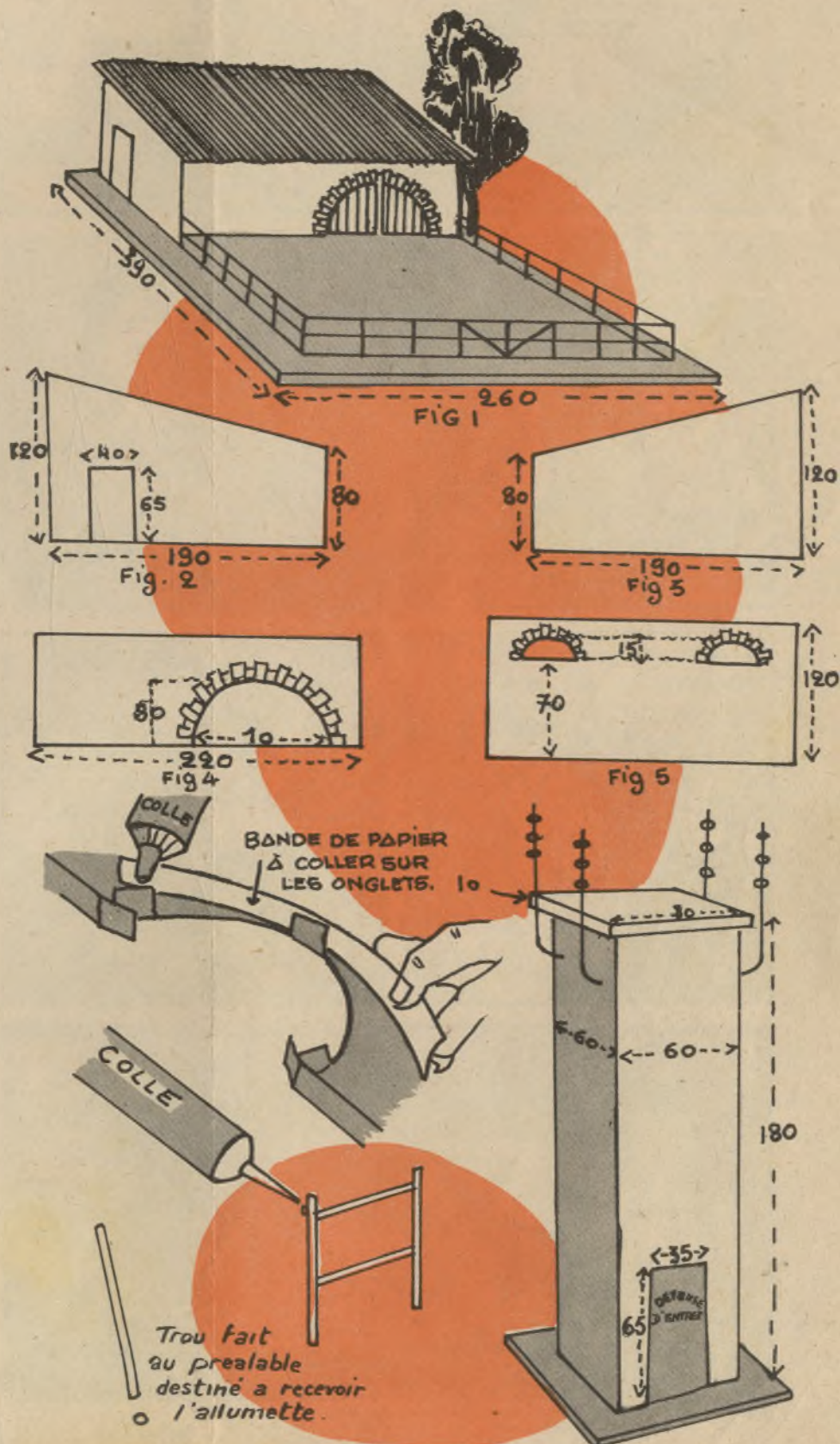
PROCEDE toujours de la même manière : 4 moules semblables mais dont l'un aura une ouverture (dimensions indiquées fig. n° 8) et 2 autres percés de deux petits trous au sommet afin de supporter les potences.

Soude les côtés entre eux et fixe le tout sur un socle.

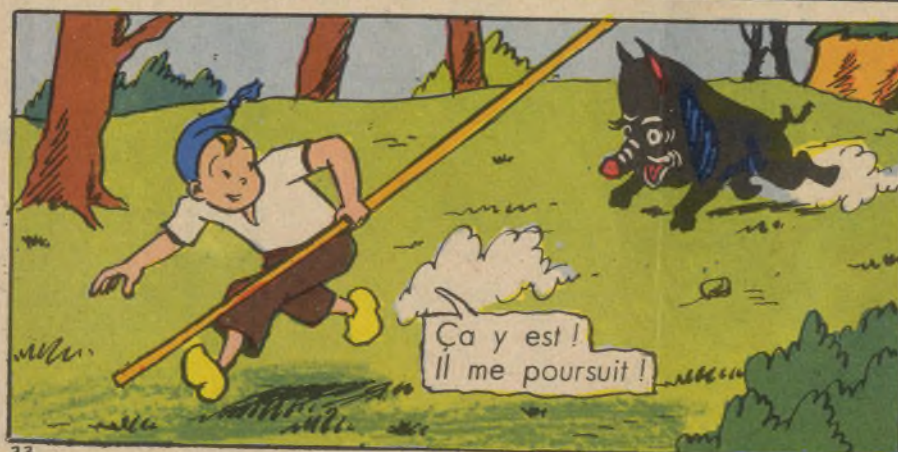
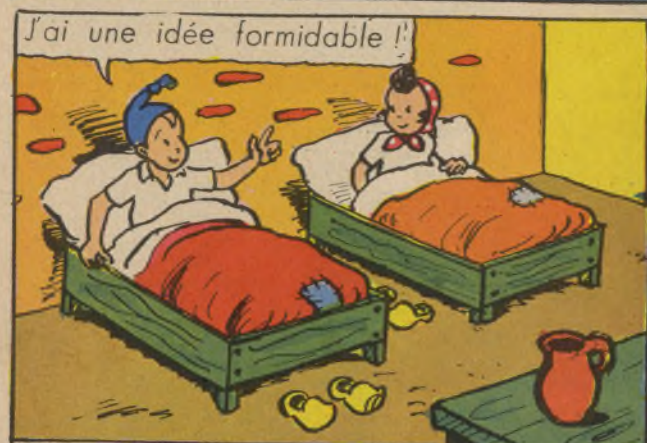
Le toit du transformateur sera également une plaque de plâtre.

Coupe 4 tiges de fil de fer d'égale longueur, colle à une de leurs extrémités et à chacune 4 petites rondelles de carton. Recourbe la base des tiges ; fixe-les à l'aide de colle dans les trous préalablement faits.

Vois tes Fripounet et Marisette n° 7, 8, 20, 25.



Sylvain, Sylvette et leurs aventures





Un roman de L. N. LAVOLLE

Illustré par LE MOING

L'amitié ne tient pas compte de la caste, pas plus qu'un assoiffé ne repousse la cruche ébréchée.

LA VACHE SACRÉE

C E même jour, dans les beaux quartiers de la ville, on faisait la sieste. A plat ventre sous la moustiquaire de son lit, au-dessous d'un gigantesque ventilateur, Nelly, la petite fille rousse du quai des Bateliers, surveillait les aiguilles de la pendule.

Lorsque les coups de 6 heures sonnèrent, elle poussa un hurlement de sauvage, afin d'alerter Patrice, son jumeau, qui sommeillait de l'autre côté de la cloison :

— Hepp ! à la douche, on peut descendre !

Nelly s'arrosa d'eau fraîche, passa un peigne dans ses cheveux courts, endossa short et chemisette dans un temps record. Elle allait sortir pieds nus, quand la réflexion lui vint :

« Allons, bon ! j'allais encore oublier mes sandales, ce n'est pourtant pas le moment de me faire attraper ! »

Elle se chaussa et passa la porte.

Patrice était déjà prêt :

— Je t'attendais ! Pourvu que maman ne nous interdise pas le jardin ? Tu penses, il fait 40 !

Dans le hall dallé de marbre blanc et noir, deux patinettes, l'une bleue, l'autre rouge, étaient posées contre le mur. C'était là le cadeau d'anniversaire de leurs douze ans, reçu le jour même.

Une voix, à la fois douce et impérative, leur fit lever la tête vers l'étage :

— Restez sous les arbres du jardin, à l'ombre. Toi, Nelly, ne cède pas à ton démon pour aller courir le bazaar avec les « natives » (1), il y a des troubles en ce moment. Tu m'entends ?

Certes ! Nelly savait qu'il y avait des émeutes !... Elle répondit d'un ton sourné :

— Oui, maman.

— Si cette nouvelle patinette est cassée, tu n'en auras pas d'autre, tu es prévenue !

A mi-voix, Patrice ajouta :

— Et si tu la prêtes à ta bande, ne compte pas que tu pourras te servir de la mienne après.

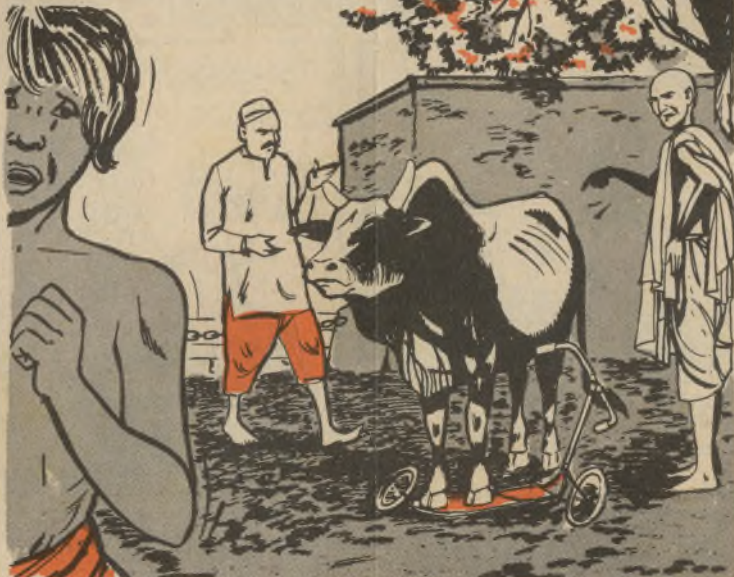
Nelly soupira :

— Minable, va !

— Partons !

Sur leurs engins brillants, ils roulerent dans l'allée. Il y avait tant de lumière que Nelly cligna des yeux pour apercevoir les couleurs du jardin et la mer d'Arabie qui murmurait tout près, juste derrière les grilles de Cuffe Parade, où ils habitaient.

... Vert opalin du ciel, bleu intense de la mer, palmiers très



La vache écrasa paisiblement la patinette.

hauts, très droits, à reflets d'émeraude, leurs troncs soutenant des retombées de fleurs roses et violettes. Parfum du jasmin, des lis d'eau, des magnolias, enivrement de rouler très vite en fendant la chaleur du printemps indien.

Chaleur que les jumeaux supportaient parfaitement, étant nés sous ce climat.

Courant sur le gazon, à l'ombre des palmes, de charmants écureuils gris, rayés de noir, s'arrêtaient, peureux et indécis, pour voir passer les enfants.

Un singe, qui avait l'air d'un négrillon habillé de fourrure isabelle, se suspendit par la queue à la branche d'un arbre en glapissant des cris de joie. Ponctuant le roulement des patinettes, on entendait sonner les cloches des étranges pagodes disséminées de Worli à Malabar Hill, le croassement des corbeaux, l'appel lointain des vautours qui survolaient les tours du silence et la chanson somnolente des jardiniers qui tiraient l'eau d'un puits pour arroser les fleurs.

Devant le porche d'entrée, les jumeaux virèrent, l'un à droite, l'autre à gauche, pour remonter vers la maison.

Ce fut à cet instant que Nelly découvrit ses amis indiens.

Derrière la grille, suspendus par leurs doigts frêles, roulant de larges prunelles émerveillées, ils attendaient avec un timide sourire que Nelly veuille bien s'apercevoir de leur présence.

C'était là, pour la petite fille, amitiés clandestines, jeux défendus.

... Et interdiction toujours transgressée.

Elle jeta un regard vers la blanche colonnade de la maison, puis passa la porte du jardin, sa patinette à la main.

Qu'ils étaient donc malingres, faméliques, vieux avant l'âge, les amis de Nelly ! Mais quel charme dans leurs yeux trop longs, trop noirs, dans leur sourire éclatant. Ils étaient si pauvres, si dénués de tout, ces Parias (2), que seul, Tcharoudanta, dont le père était tresseur de guirlandes, avait une espèce de chemise, pompeusement baptisée tunique. C'était d'ailleurs l'aîné de la bande, il avait treize ans.

Tcharoudanta posa sa main



min, et surtout sueur et épices.

Odeurs aussi mélangées que les races qui s'entrecroisaient : odeurs d'extrême Asie, aussi inoubliables que celles du métro pour un Parisien.

A Bombay, la plupart des Indiens vivent dans la rue n'ayant pas d'autre domicile que dans la ville surpeuplée, dont la population s'accroît sans cesse. Il s'ensuit dans les artères de la cité une cohue, au bariolage indescriptible, où chacun se différencie de son voisin par une marque, un turban, un costume où le Rajpout (4), strictement boutonné jusqu'au cou dans sa tunique, coudoie l'ascète, nu sous sa longue chevelure.

Après avoir cherché inutilement un endroit tranquille, Nelly s'arrêta :

— Tant pis, restons chez les marchands de guirlandes, puis qu'ils n'ont pas encore étalé toutes leurs fleurs par terre, il nous restera un peu de place. A toi de commencer, Tcharoudanta ; ensuite, ce sera le tour de Késava, puis celui de Mahavikrama, puis de Sousila, et enfin à moi. En attendant, asseyons-nous tous ici.

Grisé de joie, Tcharoudanta bondit sur la patinette. Il était si heureux qu'il criait à tue-tête :

— Regardez-moi !

Fonçant comme un bolide, il ne vit pas une vache maigre aux cornes dorées, plantée au milieu du trottoir, fort occupée à brouter le plus beau tas de fleurs d'un marchand.

Il y eut un choc mou. La vache sacrée se mit à mugir lamentablement.

Epouvanté du sacrilège, — la vache étant un dieu pour les Hindous — Tcharoudanta lâcha sa patinette, que le bovidé écrasa paisiblement.

Atterré, le petit Indien revint vers ses amis, un amas de ferraille sous le bras :

— C'est la vache...

— Oh !

— Décidément, on n'a pas de chance, avec ces bestiaux-là... Le mois dernier, sur le quai, les gens se sont battus autour de nous. J'ignore encore comment j'ai réussi à fuir !

— J'ai vu un garçon faire un croc-en-jambe à l'homme qui te poursuivait. Il l'a fait tomber au moment où il allait t'attendre.

— Qui c'était ? Quelqu'un de votre bande ?

— Non, nous étions tous trop loin de toi. C'est un médis qui doit parler anglais, car je l'ai rencontré ce matin, escortant des touristes.

— Tâche de le retrouver pour me le faire connaître.

— Hum !... si tu veux. Dis, pour ta patinette, on va voir le forgeron du coin ?

Mais le forgeron s'avoua impuissant à fabriquer roues et pédales avec les débris qui restaient.

La gorge serrée, Tcharoudanta questionna :

— Il coûtait cher, ton jouet, Nelly ?

— Je n'en sais rien, il a été acheté à « Navy and Army ».

— Allons-y.

Il n'était pas permis aux enfants parias de pénétrer dans le beau magasin. Ils collèrent leur nez à la vitre, pendant que Nelly s'informait du prix auprès des vendeurs. Quand elle revint, ce fut une consternation générale.

... 10 roupies !...

Aucun des enfants n'avait vu une telle somme réunie.

Nelly consola ses amis :

— Laissez-moi faire, j'ai une idée.

(2) Caste indienne la plus basse intouchable.

(3) Langue indienne parlée à Bombay.

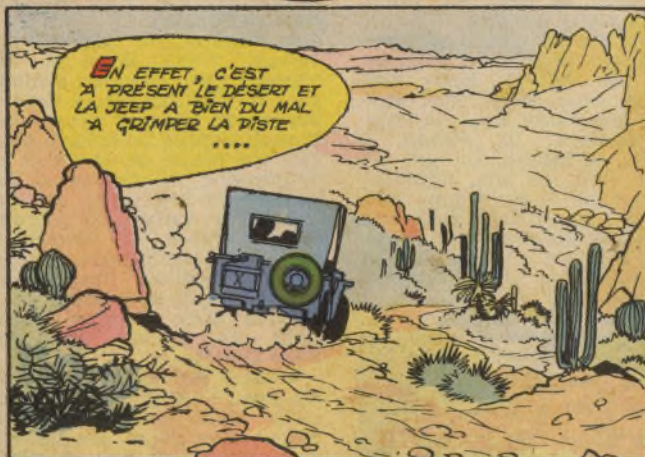
(4) Natif du Rajpoutana.

(1) Indigènes.

OPERATION "SERPENT A PLUMES"

par Pierre Brochard

RESUME. — Le directeur de la firme automobile Spida a confié à Tony, Clara et Zéphyr la délicate mission d'essayer la T. C. Z., prototype ultra-secret de leur firme. Nos héros arrivent au Mexique où la T. C. Z. doit être parachutée et où se dérouleront les essais.



Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 N. F. en timbres-poste.

Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois ; indiquez lisiblement NOM - ADRESSE - PUBLICATION - DURÉE DEMANDÉES au verso de votre titre de paiement.

ABONNEMENTS	FRANCE ET COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER
6 mois	10 N. F.	12,50 N. F.
1 an	20 N. F.	24 N. F.



REDICTION-ADMINISTRATION **CŒURS VAILLANTS**
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - C.C.P. Paris 1223-59
Service Abonnements et Diffusion : Tél. LITRE 49-95

Registre national de la presse : UNIPRO,
103, rue Lafayette, Paris-10^e - Téléphone : TRU. 21-10

ADMINISTRATION FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais, C. e. p. Sim II n. 2102

ABONNEMENTS (francs suisses)
1 an : 18 fr. — 6 mois : 9 fr. 50

Journal de l'ENFANCE RURALE

à suivre